



Daniel Cohen éditeur

www.editionsorizons.fr

Profils d'un classique,
une collection dirigée par Daniel Cohen

Profils d'un classique est une collection qui a pour vocation d'offrir au lecteur français, par voie de l'essai ou de l'œuvre plus personnelle, un éclairage nouveau sur des auteurs nationaux ou étrangers à qui la maturité littéraire et la renommée nationale confèrent le statut de «classique». S'il est vrai qu'elle vise plus spécifiquement des auteurs contemporains, en tout cas nés au XX^e siècle, elle pourrait s'ouvrir également à des auteurs plus anciens, nés au XIX^e siècle notamment, mais dont l'œuvre s'est déroulée à cheval entre les deux siècles, soit par son retentissement, soit par sa cristallisation.

D.C.

ISBN : 978-2-296-08865-8

© Orizons, Paris, 2013

De me ipse
et autres textes préparatoires
inédits

Dans la même collection

- Michel Arouimi, *Jünger et ses dieux, Rimbaud, Conrad, Melville*, 2011
- Audrey Aubou (dir.), *Reinaldo Arenas en toutes lettres*, 2011
- Aimé Césaire, *Du fond d'un pays de silence. Édition critique de Ferrements*, 2012
- Monique Lise Cohen, *Etty Hillesum, une lecture juive*, 2013
- Miguel Couffon, *Peter Altenberg, Une vie de poète bohème à Vienne, entre 1859 et 1919*, 2011
- Charles Dobzynski, *Je est un juif, roman*, 2011
- Charles Dobzynski, *Un four à brûler le réel—Tome I: Poètes de France*, 2011 ; *Tome II: Poètes du monde*, 2013
- Raymond Espinose, *Albert Cossery, une éthique de la dérision*, 2008
- Raymond Espinose, *Boris Vian, un poète en liberté*, 2009
- Hamid Fouladvind, *Aragon, cet amour infini des mots*, 2009
- André Gide, *Poésies d'André Walter*, illustrations de Christian Gardair, 2009
- Françoise Maffre Castellani, *Edith Stein « Le livre aux sept sceaux »*, 2011
- Didier Mansuy, *Le Linceul de pourpre de Marcel Jouhandeau, la trinité Jouhandeau—Rode—Coquet*, 2009
- Tilmann Moser, *Une grammaire des sentiments*, traduit de l'allemand par Dina Le Neveu, 2009.
- Claude Vigée, *Mélancolie solaire*, édition d'Anne Mounic, 2008
- Claude Vigée, *L'Extase et l'errance*, 2009
- Claude Vigée, *Rêver d'écrire de temps*, 2011
- Georges Ziegelmeyer, *Les Cycles romanesques de Jo Jong—nae, Œuvre-monde de Corée*, 2009

André Gide

De me ipse

et autres textes
préparatoires
inédits

Présentés et annotés par
Pierre Masson

 Orizons

2013

Cet ouvrage a bénéficié du soutien de la
Fondation Catherine Gide
(www.fondation-catherine-gide.org)

À Catherine Gide, en souvenir reconnaissant.

© D.R. pour les illustrations, livre et couverture

©  fac-similés du manuscrit et photo d'André Gide

Sommaire

Présentation

9

I

Fragments

17

II

Extraits du *De me ipse*

25

A

Fragments préparatoires des *Mémoires*

27

B

Autres documents

49

III

«Repentirs de *Si le grain ne meurt*»

65

Notes

77

Présentation

Les textes ici rassemblés, malgré leur apparence hétéroclite, ont en commun d'être des textes préparatoires, ou pour le moins annonciateurs. Ce ne sont pas des brouillons, mais les premiers pas sur le chemin d'œuvres à venir, qu'elles soient clairement envisagées ou simplement pressenties.

À l'appui de cette idée, nous donnons pour commencer un texte qui, s'il n'est pas inédit, n'a jamais reparu depuis sa publication dans *L'Ermitage* en mars 1893, c'est-à-dire largement antérieur au premier départ de Gide pour l'Afrique du Nord. À défaut de pouvoir dater précisément sa composition, on peut noter que deux de ses paragraphes, relatifs aux faux biens et à l'image qu'on laisse de soi, figurent dans le *Journal* aux dates du 30 décembre 1891 et du 3 janvier 1892 ; mais il y a aussi cette phrase : « Les événements ont disposé de moi d'une façon que je n'ai pas approuvée » qu'on retrouve dans une lettre de novembre 1892 adressée à Henri de Régnier, sans qu'on puisse dire à quel moment Gide se cite lui-même. Il s'agit sans doute, comme Gide le fait souvent, d'un regroupement de réflexions éparses, et le mieux est de le considérer comme une charnière entre les langueurs post-waltériennes et l'éblouissement des *Nourritures terrestres*.

On y retrouve l'attitude contemplative de Narcisse et d'Urien, trouvant Dieu dans le reflet de leur âme adorante, mais aussi l'enchaînement décevant des instants et des saisons qui rythme *La Tentative amoureuse*, et les réflexions sur le paysage de la préface à la nouvelle édition du *Voyage d'Urien*. Mais déjà quelques images retiennent l'attention, comme ces «terrasses [...] d'où l'on voit la mer, et hautes comme le pont des navires», qui annoncent «la terrasse monumentale» comparée, au Quatrième livre des *Nourritures*, au «haut pont» d'un «navire imaginaire». Quant à la phrase: «Les événements ont disposé de moi d'une façon que je n'ai pas approuvée», elle figure dans le même livre des *Nourritures*, placée dans la bouche de Josèphe à qui Ménalque réplique avec autorité: «Je préfère me dire que ce qui n'est pas, c'est ce qui ne pouvait pas être.»

L'ensemble des *Fragments* est à l'image de cette réplique: on y trouve des propositions auxquelles il ne manque qu'un peu d'audace pour aller au bout de leur logique et devenir provocantes. La réflexion sur la sympathie, opposée à la pitié, se trouve prolongée et dépassée au seuil des *Nourritures* avec ce cri: «Non point la sympathie, Nathanaël,—l'amour.» Sur le rapport de l'homme à Dieu, il ne manque au premier que l'aspiration au bonheur pour que ce rapport s'émancipe vraiment. Dans une présentation dialoguée qui annonce l'échange avec Nathanaël, il est dit:

Bientôt plus impies, nos pensées trop subtiles s'amuserent.

—*Dieu n'est que quand j'y pense, m'écriai-je.*

Ce qui devient, dans les *Nourritures*:

Nathanaël, ne distingue pas Dieu de ton bonheur.

Mais les *Fragments* s'achèvent sur deux préceptes que ne démentira pas Ménalque: